

terrogeaient sur sa tristesse ; " Comment pouvez-vous vivre sans glace, sans neige et sans tempête ? "

Nouvelles Locales.

M. l'abbé N. Pâquet, vicaire à St-David, a été nommé curé de St-Apollinaire.

*Société St-François de Sales.*—M. Joseph Genest nous a fait, jeudi dernier, une lecture touchant les travaux sur l'éducation de Mgr Dupanloup dont la mort récente a produit un vide si profond dans le monde littéraire et des tressaillements si douloureux dans tous les cœurs catholiques. Ce travail se distingue par des recherches laborieuses, des analyses pénétrantes et succinctes et un récit animé des infatigables démarches accomplies dans l'intérêt de cette question par l'éminent prélat qui, avant tout homme d'action, s'y était jeté avec cette fougue toute méridionale et cette activité dévorante qui le caractérisaient. En exposant les idées de Mgr Dupanloup sur l'éducation, M. Genest a dû marcher sur un terrain encore tout chaud du combat, mais il l'a fait avec réserve.

*Société Laval.*—Un nouvel orateur a fait avec succès ses premières armes à la Société Laval : M. J. Beauset, élève de Rhétorique, a déclamé un discours sur l'éloquence. Nous félicitons d'autant plus M. Beauset qu'il a eu le mérite de rompre avec la coutume peu constitutionnelle, introduite depuis quelques années, de faire des lectures au lieu de débiter un discours préalablement appris par cœur. Espérons que l'exemple de M. Beauset trouvera de nombreux imitateurs, pour l'intérêt de la Société et des orateurs eux-mêmes.

Premiers.

Mathématiques.

E. Tardivel, Géométrie, 2 fois.

Rhétorique.

E. Roy, Thème latin.  
A. Gosselin, Vers latins.

Seconde.

E. Dorion, Thème grec.  
I. Pâquet, Thème latin.  
L. Olivier, Mémoire.  
J. Howe, Anglais.

Troisième.

Narration française.  
Version latine.

Quatrième.

E. Plamondon, Version grecque, version latine et géographique.

C. Roy, Thème grec.

Prosodie.

F.-X. Feuilletault, Thème grec et instruction religieuse.

J. Simard, Thème latin et instruction religieuse.

A. Edge, }  
J. Edge, } Instruction religieuse.  
A. Vaillancourt, }

Cinquième.

J. Constantin, Exercice français.

Sixième.

F. Chamberland, Version latine.  
A. Rousseau, Arithmétique.  
C. de Guise, Exercice français.

Syntaxe.

T. Trépanier, Arithmétique, exercice français et version latine.

Septième.

T. Lefebvre, }  
J. Steele, } Version latine

Eléments

W. Pampalou, Eléments latins, 2 fois  
A. Morisset, Eléments latins et mémoire.

Huitième.

J. Picard, Arithmétique.

Nécrologie.

M. THOMAS BARRY, SÉMINARISTE.

*Scientiæ et virtuti.*

L'Abelle annonçait, la semaine dernière, la mort de M. Thomas-Joseph Barry, élève du Grand Séminaire de Québec. Parmi les objets que le cher défunt a voulu faire transmettre comme souvenirs à sa famille, se trouvent trois précieuses médailles : l'une, celle de Lord Dufferin, lui a été décernée l'année dernière, au milieu de nous, au concours de philosophie ; les deux autres, il les avait méritées au Petit Séminaire de St-Vincent, à Cork, en Irlande, son pays natal : toutes deux portent l'inscription : *Scientiæ et Virtuti*, deux fort belles croix de S. André, l'une en vermeil, l'autre en argent.

La science et la vertu, c'était bien la devise qui convenait aux rares aptitudes, aux excellentes qualités de M. Barry. Mémoire vraiment heureuse, intelligence d'une grande perspicacité, jugement sûr et droit, et avec cela, un cœur ouvert à tous les généreux sentiments, lui fallait-il autre chose pour faire naître les plus belles espérances ? Aussi son Evêque adoptif, Mgr O'Connor, Vicaire Apostolique de Nébraska, auquel il avait engagé ses services, comptait-il beaucoup sur cet excellent élève. Les succès qu'il obtenait ici, ceux qu'il avait obtenus ailleurs, lui laissaient croire qu'il serait un jour un des meilleurs membres de son clergé. C'était avec raison : M. Barry se fut rendu maître de toutes les parties de la Théologie. Le seul examen qu'il a subi au Grand Séminaire faisait dire à l'un de ses interrogateurs : " c'est vraiment dommage que nous ne puissions garder ce sujet pour nous."

Ses rares aptitudes lui auraient permis de conquérir tous les grades de la Faculté de Théologie et il en avait pour garant les palmes qu'il avait obtenues au Petit Séminaire de St-Vincent, à Cork. En effet, il avait occupé le premier rang dans toutes les matières du cours classique : il a été facile de le constater par les cartes d'honneur qui lui ont été remises au jour que nous

appelons nous le jour de la distribution des prix : histoire, langue grecque et latine, calcul, nous voyons que Thomas Barry possédait toutes ces branches de l'enseignement et qu'il dominait sur tous ses concurrents. La prééminence qu'il avait eue sur ses confrères d'Irlande il l'a vaillamment conservée sur ses nouveaux confrères canadiens, et en parcourant l'Annuaire de l'Université pour l'année 1878-79, nous voyons figurer deux fois le nom de Thomas Barry, pour le 1er prix de philosophie et pour la médaille d'argent décernée par Lord Dufferin.

Puisque Dieu avait si heureusement doué l'intelligence de notre regretté M. Barry, on se demande pourquoi il n'était pas demeuré dans son diocèse où il aurait pu travailler si utilement à la vigne du Seigneur ? En effet, il était appelé à devenir prêtre : mais son diocèse de naissance surabondait de sujets ; on lui conseilla donc de venir se dévouer au service de ses frères en Amérique. Pour accepter cette mission, il lui fallait quitter une famille qui l'adorait, un pays qu'il affectionnait de toute son âme. Le sacrifice était bien amer : cependant, il le fit avec le courage que donne la foi, quand elle est vive et profonde ; il voulait travailler au salut des âmes et se mit à l'œuvre avec ardeur, s'appliquant non pas seulement à l'acquisition de la science ecclésiastique, comme nous l'avons vu, mais au perfectionnement de son cœur, par la pratique des vertus chrétiennes et ecclésiastiques.

Dieu s'est contenté de ces premiers élans d'une âme qui voulait se dévouer au bien de son Eglise. Il a écouté ses vœux et souri aux projets que nourrissait sa piété et que son cœur était prêt à exécuter au prix de tous les sacrifices. Il est écrit : *vota justorum placabilia* : les vœux des justes sont agréables au Seigneur : et nous savons combien M. Barry en avait formé pour un avenir qu'il offrait à Dieu avec toute l'ardeur de ses 20 ans ! C'est sans doute parce que ces vœux ont été agréés par Dieu qu'il a eu tant de générosité pour faire le dernier sacrifice, celui de sa vie. On aurait pu croire qu'il entendait la parole qui fut dite autrefois au prophète : " *Noli timere, vir desideriorum : pax tibi* : ne craignez point homme de désirs : la paix soit avec vous." Et il s'est vraiment endormi dans la paix du Seigneur.

Sans doute, il lui en aura coûté de quitter cette terre, surtout lorsqu'il songeait à ceux qu'il laissait à Glanville, dans la maison qui le vit naître. L'ombre chérie de son père et de sa mère, de ses frères et sœurs a passé et repassé bien souvent sous ses regards ; et, comme le dit un ancien, ses yeux, dans les dernières lueurs de la vie, ont désiré quelque chose ; il aurait voulu épargner